

tovato ... Jauch, sequj la Sentenza definitiva, che il detto Floriano Jauch come contumace, et dissobediente sia proscritto da tuttj i statj delle nostre Republiche, et inhibito al Regimento suo intiero il passo, et assoldamento della gente nej Dominij, et terre di Nostra giurisdittione, finche Sarà prestata la dovuta obbedienza, et resa la sodisfatione adeguata al Lodevole Cantone di Zug nostro Confederato. di ciò ne diamo anche rispettuos.^{mo} raguaglio à S.R.M.^a nel achiusa Lettera³, pregando V.Ecc.^a dj consegnarla alla Medema, et d'informarla più ampiamente del fatto, acciò restj Sincerita del Nostro giusto procedere et persuasa V.Ecc.^a del Rispetto, col quale cj si confermiamo ...".

1) s. auch Zurlaubiana AH 112/4
3) s. Zurlaubiana AH 112/7

2) s. EA VII 2, 109 a
4) s. Anm. 1

Kopie, von gleicher Hand wie AH 112/4; aus dem Besitze von **Beat Fidel** Zurlauben - AH 112, 52 - Blatt 52^v leer

6

1752 April 22., Solothurn

A

SCHREIBEN VON BARTH[?]¹ [AN DEN FRANZ. AMBASSADOR ANTOINE-RENE DE VOYER D'ARGENSON, MARQUIS DE PAULMY]

"j'ay [Paulmy gemeint] deja dit un mot a m^t le baron [B e a t F i d e l] de zurlouben de ce qui fait l'objet de cette lettre que je le prie de garder pour que je luy donne une petite instruction secrette a cet egard lors de son depart pour la diette [- wohl die gemeineidg. Tagsatzung vom 3. bis 20. Juli 1752 in Frauenfeld² gemeint, die Zurlauben wenn überhaupt, dann in seiner Eigenschaft als Secrétaire-interprète der Ambassade besuchte -]"³

"Voici en peu de mots le Sujet pourquoi Je prens la liberté de Vous ecrire a Vous Seul Monseigneur.

Un de vos ancetres a Su par un merite Superieur, et par un motif de reconnoissance s'attirer de la Rep[ublique] de Venise une marque de Distinction egalement eclatante et durable [- Paulmys direkte Vorfahren René I^{er} de Voyer d'Argenson und René II de Voyer d'Argenson waren beide Ambassadeuren Frankreichs in Venedig, ersterer 1651, letzterer von 1651 bis 1655; der in der Folge bei deren männlichen Nachkommen übliche Vorname Marc ist aus dieser Tatsache zu erklären -]"⁴ Vos bon-tés ... pour la Nation Helvetique doivent avec justice Vous meriter de la part du Corps qui en forme la Souverainete reunie une distinction aprouchante de celle de la Serenis.^{me} Republique. le Projet en est en


quelque facon formé. on ne voudroit pas se Contenter de Vous offrir un titre Honnoraire, mais on voudroit Vous suplier d'en faire entrer les marques dans vos armes pour en perpetuer la memoire. On pourroit avoir plusieurs idées a ce Sujet, par exemple de donner en mains a chacun des ang...⁵ qui servent de Suports a Vos armes une hache Consulaire sortant d'un faisceaux d'armes Composé de ... [XIII] batons ou fleches, avec une Cedula ... [d'inscription] flottant autour, ou de faire dresser sur ses pates de derriere le lyon [- das Wappentier der Familie -], qui Surmonte la Couronne de vos armes, luy donner a la pate droite le livre et l'epée, et a la gauche le faisceau Comme il est dit cy-dessus, ou bien une pique surmontée d'un bonnet ce qui ne paroît pas si honorable. on ne Suppose pas que vous voudriez prendre une piece dans le Corps de Vos armes meme. Il est inutile de vous instruire Comment de Projet a pris naissance, voici uniquement Comment on s'y prend pour le faire eclorre en Son tems. on a Commencé par sonder la dessus par une voix indirecte plusieurs chef des Cantons Cath[oliques] - in Stadt und Amt Zug regierte damals der Frankreich freundlich gesinnte Ammann Johann Kaspar Lutiger -] dont dejas actuellement il y en a qui tatonnent cette affaire, l'hazard veut meme que de Ceux là il y en a trois c'est a dire dans trois Cantons qui Seront deputé a la[di]tette Diette prochaine⁶ et qui Sont liés avec plusieurs deputés des autres Cantons qui Sonderont les esprits toujours obliquement de leurs Cotés et quand on Saura les dispositions des [cantons] Catholiques, ce qui arrivera encore dans le Courant de Ce mois, on pensera aux [cantons] protestans. Vous etes sans doute Surpris ..., que c'est moy qui ai l'honneur de Vous parler le premier de cette ... [affaire] mais outre que ceux qui doivent Savoir les choses ne les Jurent pas toujours quand ils n'aiment que ce qui peut rejaillir sur Eux memes, on voudroit par un principe de delicatesses oté toute matiere et Soupçon que Vous ayez eu Connoissance de cette affaire avant qu'elle ait toute sa Consistance C'est un feu qui Couve sous les Cendres, mais qui eclatera bientôt si Vous le desirez aussi Je puis Vous assurer ... qu'il n'y a au monde que Vous et moy qui Sache et qui Saura jamais si Vous le voulez que je Vous en ai écrit. Je l'ai fait parce que si ... [cela] Vous fait plaisir ou puisse pousser la chose, et faire jouer les ressorts qui pourroient y Convenir, et que si Elle vous deplait on puisse l'assoupir avant qu'elle eclate; si pour vous decider vous voulez un plus grand detail, ordonnez ... et j'obeirai. Mon introducteur auprès de Vous a été le 1.^{er} Moteur de cette affaire, c'est luy qui a écrit[!] et qui a reçu des reponses, et qui a parlé a un chef [=Landammann] d'underwalden [- Landammann von Obwalden war damals Marquard Anton Stockmann; Landammann von Nidwalden war Franz Alois Achermann -] que le hazard ammena icy, lequel parlat a Ceux [Landammann und Landrat

bzw. einzelne Mitglieder davon] de schwitz. pour Ceux [Schultheiss und Rat bzw. einzelne Mitglieder davon] de Lucerne ... [la porte] est toute ouverte, et de bien des façons. Personne ne Saura jamais non plus ce que Vous m'aurez repondu Supposez que Vous ... [?]⁷ le faire, et je Saurai neanmoins trouver le moyen d'insinuer le fond de vos intentions.

Je Suis avec le plus profond respect et avec les sentimens de zele et de Soumission que je Vous ai tant de fois juré ...

à L'enveloppe de M.^r Galloche, M.^r Verneuil, ou M.^r [Jean-Victor-Léonce-Corentin] de la Martin[ière, Secrétaire d'Ambassade, - es ist anzunehmen, dass auch die beiden Vorgenannten in einem Anstellungsverhältnis zur franz. Ambassade standen -]⁸ Je recevrais plus surement la reponse sans cela, je pourrais bien ne la recevoir que 15 jours apres la datte Comme cela m'est tousjours arrivé à l'occasion des lettres que Vous m'ecriviez Monseigneur".

1)



2) s. EA VII 2, 110 (Nr. 102)

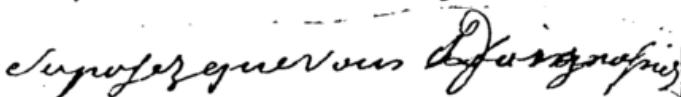
3) Dieser über den eigentlichen Briefftext gestellte Vorspann ist von Paulmy eigenhändig geschrieben.

4) s. Dictionnaire 3, 551 Nr. 15

5) Rest des Wortes zerstört

6) Die am 18. Mai 1752 in Buochs stattfindenden Konferenzen von SZ, NW und ZG bzw. SZ und NW - s. EA VII 2, 108 (Nr. 98) bzw. 110 (Nr. 99) - werden damit wohl kaum gemeint sein, hatten diese doch ausschliesslich den Streit mit Oberst Karl Florian Jauch bzw. die ennetbirgischen Vogteien zum Gegenstand. Themen also, von denen der Ambassador wohl kaum Kenntnis hatte, dass sie Anlass zu eigens zusammentretenden Konferenzen gaben.

7)



8) Beachte, dass Michel/Paulmy weder einen Barth, noch einen Galloche oder Verneuil kennt. Jedenfalls ist keiner dieser Namen in seinem Personenregister vertreten. Von der obskizzierten Ehrung Paulmys ist gleichfalls nichts verzeichnet.

Original?, z.T. stark korrigiert! - AH 112, 53-54 - Blatt 54^v leer

7

1747 September 27.

A

SCHREIBEN¹ VON LANDAMMANN UND LANDRAT VON URI AN OBERST KARL FLORIAN JAUCH

Beilage in: Abscheydt zu Buochs

"Quello [vom 22. September 1747], che nuovamente daj nostri Carj Con-